

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées à l'appel de la gauche hongroise devant le parlement, mardi soir, pour dénoncer le pouvoir sans partage de leur premier ministre Viktor Orbán et les « menaces qui pèsent sur la démocratie », selon les mots tenus par l'ancien premier ministre Gyurcsany.

Laminée à tous les échelons du pouvoir, depuis les municipalités jusqu'au parlement, et toujours honnie par une large majorité de l'opinion publique, la gauche hongroise tente de reprendre . . .

Lisez la suite gratuitement.

Inscrivez-vous et suivez l'actualité d'Europe centrale avec un média indépendant.

[S'inscrire](#)

[Se connecter](#)

[Découvrez notre équipe](#)

[Qui sommes-nous ?](#)